

Article 7 : Les vertus

CEC 1812-1829

2. Les vertus théologiques

Ayant Dieu pour origine, pour motif et pour objet, les vertus théologiques fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien, rendant capable d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle¹.

1. La vertu de foi, vertu de la connaissance surnaturelle de Dieu

Porte des vertus théologiques, la vertu de foi dispose à *croire en Dieu et à tout ce qu'Il nous a dit et révélé, et que la Sainte Église nous propose à croire car Il est la vérité même*. Si la foi réside principalement dans l'intelligence, la personne fidèle *s'en remet tout entier librement à Dieu*. Par la vertu de foi, liée à l'espérance et à la charité, le fidèle du Christ devient *membre vivant de son Corps*, il sait *garder la foi et en vivre, mais encore la professer, en témoigner avec assurance et la répandre*.

La foi est éclairée par le don d'intelligence – cette lumière surnaturelle accordée pour *pénétrer (...) au-delà des choses naturelles* – et soutenue par le don de science – *un jugement sûr et droit sur les réalités créées²*.

2. La vertu d'espérance, vertu du désir surnaturel de Dieu

La vertu d'espérance répond à *l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme* et accomplit l'espérance du peuple élu ; elle *fait désirer comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle* en vertu des *promesses du Christ* et par le *secours de la grâce du Saint-Esprit*. L'espérance purifie et ordonne les espoirs humains, et soutient l'élan qui nous porte vers la Béatitude. Notre espérance est élevée vers le Ciel par les béatitudes qui *en tracent le chemin à travers les épreuves qui attendent les disciples de Jésus* et par la prière du *Notre Père* qui résume *tout ce que l'espérance nous fait désirer*. L'espérance fonde la prière de l'Église pour que tous les hommes soient sauvés et que chacun obtienne la grâce de la persévérance finale.

Le don de crainte filiale achève l'espérance en *réglant la vie humaine selon les raisons divines³*.

3. La vertu de charité, vertu de l'union surnaturelle aux autres et à Dieu

Érigée en commandement nouveau par le Christ, la vertu de charité nous fait *aimer Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu*. Sommet des vertus qui demeure dans la vie bienheureuse, la charité anime et inspire les autres vertus. Assumant et purifiant *notre puissance humaine d'aimer* ainsi perfectionnée comme *amour divin*, la charité suscite la vraie communion entre les personnes, jusqu'à nos ennemis.

Comprenant *une rectitude de jugement en ce qui concerne le divin* pour se guider ou guider les autres, le don de sagesse est une contemplation mystique d'union à Dieu⁴.

¹ CEC 1840 et CEC 1813.

² Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, II^a II^{ae}, q. 8-9.

³ Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, II^a II^{ae}, q. 19.

⁴ Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, II^a II^{ae}, q. 45.